



ILS BLOQUENT LA DÉMOCRATIE, ON BLOQUE LE PAYS !

La crise de légitimité du pouvoir est manifeste, à l'Assemblée comme dans la rue. La seule issue du gouvernement pour se maintenir au pouvoir est, plus clairement que jamais, la force et la répression.

UNE RÉPRESSION BRUTALE

La répression, déjà massive contre les militant·es notamment politiques et syndicalistes depuis le début du mouvement, a franchi hier un cap. Suite aux rassemblements et aux manifestations dans toute la France contre le passage en force du gouvernement par le 49.3, le gouvernement a sorti l'artillerie lourde : 310 interpellations au soir du jeudi 16 et d'autre encore lors des blocages et des manifestations le vendredi 17 mars, mise en garde à vue du porte-parole du collectif Bassines Non merci et de nombreux syndicalistes, nombreuses violences policières, réunion de crise au ministère de l'Intérieur avec présence impérative de tous les préfets...

L'EXTRÊME DROITE EN EMBUSCADE

Si la solitude du pouvoir nous réjouit, elle ne doit pas nous faire oublier l'extrême droite qui ne peut que profiter d'un durcissement du pouvoir et de la répression : on a ainsi pu voir un député RN et ancien flic, Alexandre Villedieu, poser tout sourire au côté de gendarmes parisiens pour les féliciter. Un nouveau pas dans la fascisation est franchi.

Face à cela, la solidarité est notre meilleure arme : nous appelons à nous réunir devant les commissariats et les tribunaux en soutien à nos camarades interpellé·e·s partout où cela est possible, et à exiger leur libération rapide sans charges.



LE GOUVERNEMENT USE DE LA FORCE POUR CACHER SA FAIBLESSE

La répression se durcit car le pouvoir est fébrile. Il n'ignore pas que trois-quarts du pays veut sa démission (71% selon l'enquête Harris du 16 mars).

Face à ce blocage législatif et répressif, nous appelons à un renforcement et une radicalisation du blocage de l'économie, par toutes les actions possibles dès ce week-end : grèves reconductibles, blocages de ports, zones d'activité, axes routiers, manifestations... Déjà les raffineurs de Total Normandie ont voté l'arrêt de la raffinerie suite à l'annonce du 49.3. La journée nationale interprofessionnelle du jeudi 23 doit être un point culminant de ces luttes : ne l'attendons pas, préparons-la. La lutte entre dans une nouvelle dynamique, qu'il faut soutenir et élargir.

Partout, reprenons la lutte de plus belle !

Nous sommes majoritaires, nous pouvons gagner, alors nous allons gagner !



ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE MENSUEL DE L'UNION COMMUNISTE LIBERTAIRE

- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire.
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*. (30€/an, 20€ pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM PRÉNOM

TÉL. EMAIL

ADRESSE

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19